

Atapuerca (Espagne)

No 989

Identification

<i>Bien proposé</i>	Le site archéologique de la Sierra de Atapuerca, dans les municipalités d'Atapuerca et d'Ibeas de Juarros (Burgos)
<i>Lieu</i>	Communauté autonome de Castille-León, province de Burgos
<i>État partie</i>	Espagne
<i>Date</i>	28 juillet 1999

Justification émanant de l'État partie

La séquence de dépôts archéo-paléontologiques de la Sierra de Atapuerca se compose d'une série de sites riches en fossiles et en vestiges archéologiques. Il s'agit de sites troglodytiques, dont certains ont été initialement exposés lors de la construction d'un chemin de fer. Les activités enregistrées dans ces dépôts reflètent des modes de vie passés, sur une très longue période et dans un environnement relativement peu troublé, et dont les traces ont été préservées en parfait état jusqu'au moment de leur découverte.

Les sites archéologiques de la Sierra de Atapuerca sont des témoignages artistiques significatifs, non seulement à cause de la présence de dessins paléolithiques à El Portalón, dans la Cueva Mayor, mais principalement du fait du sanctuaire de la Galería de Silex, demeuré fermé de l'âge du bronze (± 1500 avant J.-C.) jusqu'en 1972, année de sa découverte et de son étude.

Critère ii

Les sites de la Sierra de Atapuerca représentent un témoignage exceptionnel de l'origine et de l'évolution de la civilisation humaine actuelle et d'autres cultures aujourd'hui disparues. Ces sites documentent la ou les lignées des ancêtres africains de l'humanité moderne.

Critère iii

On trouve sur ces sites des exemples exceptionnels de périodes diverses et significatives de l'histoire humaine. Des plus anciens peuplements européens, il y a presque un million d'années, aux temps modernes, le cours de l'histoire est tout entier inscrit ici, avec ses grandes dates : sanctuaires du Néolithique, offrandes de l'âge du bronze, structures mégalithiques.

Critère iv

Les sites de la Sierra de Atapuerca représentent un exemple exceptionnel d'occupation humaine permanente, due à leur écosystème particulier et à leur situation géographique.

Critère v

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un ensemble de *sites* (il convient de noter que ce bien est également proposé pour inscription aux termes des critères naturels i et ii et que, à ce titre, il doit être considéré comme un *bien mixte*).

Histoire et description

Histoire

- Dépôts du Pléistocène

Le Pléistocène, pendant l'ère quaternaire, s'étend de 2,4 millions à 10 000 ans BP (*Note* : les dates anciennes calculées d'après les techniques de datation scientifique sont exprimées en années « BP », c'est-à-dire en années avant la date conventionnelle de 1950, sur laquelle se fonde la datation au carbone 14). C'est sur le site de Gran Dolina, dans la Sierra de Atapuerca, l'un du groupe de la *Trinchera del Ferrocarril*, que l'on a trouvé les plus anciens vestiges fossiles d'hominidés en Europe, que les analyses paléomagnétiques ont fait remonter aux environs de 800 000 BP. Ils sont associés à de simples outils de pierre pré-acheuléens (mode I), ce qui correspond à la datation des plus anciens niveaux de ce site.

Le groupe du site de *Trinchera del Ferrocarril* compte aussi les sites connus sous le nom de *Tres Simas*. Les vestiges humains les plus anciens du site de la *Galería* ont été datés entre 200 000 et 400 000 années BP, et associés à des outils de pierre acheuléens (mode II).

Des dates similaires ont été attribuées aux restes de squelettes humains découverts à la *Sima de los Huesos*, dans la *Cueva Mayor*. L'absence d'herbivores consommés par des humains dans ce site, où l'on a retrouvé les restes de 32 humains, pas moins, suggère qu'il puisse s'agir d'un site mortuaire. Si tel est le cas, ce serait le premier jamais enregistré. L'échantillon relativement important, principalement composé d'adolescents et de jeunes adultes, a permis la réalisation de plusieurs importantes études sur la paléopathologie de cette population, la croissance et le développement des individus et leur taille moyenne.

- Dépôts de l'Holocène

L'Holocène, période de l'ère quaternaire, est daté de 10 000 ans BP à nos jours.

C'est en 1910 que l'on reconnut pour la première fois l'importance archéologique du *Portalón* de la *Cueva Mayor*, lorsque la représentation d'une tête de cheval découverte à l'entrée de la grotte fut identifiée comme datant du paléolithique. Les fouilles qui s'ensuivirent ont établi qu'elle fut occupée par divers groupes humains sur plusieurs siècles, principalement au début de l'âge du bronze (aux alentours de

3200 avant notre ère), puis à nouveau à l'époque romaine et au début de l'époque wisigothique.

La *Galería del Silex* abrite en abondance des preuves d'occupation humaine pendant le Néolithique et à l'âge du bronze. Plus de cinquante panneaux peints et gravés ont été enregistrés, avec des motifs géométriques, des scènes de chasse, des figures anthropomorphes et zoomorphes. Les fouilles ont révélé l'existence, dans la caverne, de ce qui semble être un sanctuaire où avaient lieu des rites funéraires, avec des restes humains (dans la majorité de jeunes adultes et des enfants), et nombre de fragments de céramiques, identifiés comme associés à des activités sacrificielles. À l'extrémité de la galerie, des traces attestent de l'exploitation du silex dont la grotte tire son nom.

La *Cueva del Silo* présente des traces tendant à indiquer la présence d'un sanctuaire similaire. Des activités humaines ont également été enregistrées dans plusieurs autres sites, dont la *Cueva Peluda*, la *Cueva Ciega* et *El Mirador*.

L'activité humaine déclina dans la Sierra de Atapuerca parallèlement à la création de peuplements permanents dans les plaines en contrebas, tout particulièrement au Moyen Âge.

Description

La Sierra de Atapuerca est située à l'angle nord-est du plateau castillan. Bien qu'elle se dresse à plus de 1000 m au-dessus du niveau de la mer, ce n'est plus aujourd'hui qu'une crête de calcaire aux pentes douces, largement couverte de broussailles et de quelques terres cultivées. L'érosion de l'eau au fil des cinq derniers millions d'années a entraîné la formation d'un paysage de modelé karstique, doté d'un système de grottes élaboré. Le niveau de la nappe phréatique baissa suite à des processus géomorphologiques, ce qui rendit les cavernes habitables par les hommes et les animaux. Le système de terrasses formé le long de l'arête méridionale de la Sierra montre que, durant le Pléistocène moyen et inférieur, des cours d'eau passaient à proximité de l'entrée de ces grottes, les rendant particulièrement adaptées à une occupation humaine.

C'est au milieu du XIX^e siècle que naquit l'intérêt scientifique pour ces grottes, intérêt concentré sur la *Cueva Mayor*. On pénètre dans celle-ci par le sud, en accédant immédiatement au *Portalón*. On trouve à l'est la sinueuse *Galería del Silex*, qui s'étend sur plus de 300 m, et à l'ouest la séquence de cavernes (notamment la *Sima de los Huesos* - la « fosse aux os ») conduisant sur plus d'un kilomètre à la *Galería del Silo*, qui possède son propre accès.

Au nord-ouest se trouve le groupe de sites révélé par l'excavation d'une voie de chemin de fer minier (dont il tire son nom, la *Trinchera del Ferrocarril*), qui ne fut jamais menée à son terme. Il s'agit en fait de grottes mises au jour par l'excavation, évoquant de ce fait des abris sous roche. Au nord, c'est la *Grand Dolina*, et plus au sud les *Tres Simas*, avec les importantes découvertes faites à la *Galería*.

Gestion et protection

Statut juridique

Le bien proposé pour inscription a été déclaré bien d'intérêt culturel (*Bien de Interés Cultural*) aux termes des dispositions de la loi de 1985 sur le patrimoine historique espagnol.

Celle-ci impose un contrôle rigoureux à la zone protégée, exigeant une autorisation officielle pour les études et les fouilles, ainsi que pour les cessions de propriété.

Gestion

La propriété des terres comprises dans le bien proposé pour inscription est en partie publique et en partie privée. La supervision globale des activités dans la zone prescrite est sous la responsabilité du ministère national de l'Éducation et de la Culture, situé à Madrid. Il en délègue une grande partie au Conseil de l'Éducation et de la Culture, Direction générale du Patrimoine et de la Promotion Culturelle de Castille-León, établi à Valladolid, lequel, à son tour, implique les administrations municipales d'Atapuerca et d'Ibeas de Juarros dans la conservation et la promotion des sites.

Un plan de gestion (*Plan Director*) commandé par la *Junta* (gouvernement de la Communauté Autonome) de Castille-León a été achevé en avril 1993. Ce plan détaillé commence par une analyse de la situation actuelle et prend en compte les aspects fondamentaux de la protection, de la conservation, de l'investigation et de la présentation des sites. Il ne se limite pas aux seuls sites culturels, mais contient aussi une section détaillant les mesures à prendre pour protéger l'environnement de la Sierra de Atapuerca. Il doit son élaboration à l'absence de dispositions de planification relatives aux sites dans les deux municipalités.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Les premières recherches scientifiques ont eu lieu dès 1863, mais ce n'est qu'au début du XX^e siècle que le premier rapport archéologique fut publié. Il se concentrait essentiellement sur les plus récentes découvertes préhistoriques dans la *Cueva Mayor*.

Des fouilles ont eu lieu à El Portalón en 1964 et 1971. Après la découverte de la *Galería del Silex* par le groupe de spéléologie *Edelweiss* en 1972, ce groupe de grottes a été le théâtre de quantité de recherches dans les années 70 et 80.

C'est aussi le groupe *Edelweiss* qui a découvert les sites de la *Trinchera*, au milieu des années 50. Les premières grandes fouilles ont eu lieu dans les années 70, à *Gran Dolina* et à la *Galería*. Pendant celles-ci, les riches vestiges fossiles de la *Sima de los Huesos* furent découverts, mais sa nature physique - c'est un puits profond et rempli d'ossements - a empêché le réel commencement des fouilles avant 1984, des fouilles qui se poursuivent encore à ce jour dans des conditions difficiles.

Les recherches systématiques sur les sites de la Trincheria ont commencé en 1978 et se sont poursuivies sans interruption jusqu'à ce jour. Les sites, que l'excavation de la voie de chemin de fer a mis au jour, ont été protégés par l'ajout de toits dans les années 1980.

L'accès aux sites de la Sierra de Atapuerca ne peut se faire qu'à pied, via de petits chemins au beau milieu d'épaisses broussailles. Il n'a donc pas encore été nécessaire de fournir une forme élaborée de protection supplémentaire. Cependant, le *Plan Director* comprend des propositions et des projets associés à la protection et à la présentation du bien.

Authenticité

Les grottes naturelles qui font l'objet de cette proposition d'inscription abritent de profondes strates contenant des matériaux archéologiques et paléontologiques d'une grande importance scientifique, demeurés intacts depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours, et qui font maintenant l'objet de fouilles scientifiques. Leur authenticité peut donc être considérée comme absolue.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité la Sierra de Atapuerca en février 2000.

Caractéristiques

Les dépôts fossiles dans le système karstique de grottes de la Sierra de Atapuerca comportent les restes des premiers hominidés connus en Europe. Leur relative abondance et leur association à des ossements animaux rendent possible la réalisation d'études scientifiques sur plusieurs aspects de ces anciennes sociétés. Les cavernes comportent également des preuves d'occupation humaine sur plus d'un million d'années.

Analyse comparative

Une analyse comparative des sites d'hominidés fossiles a été réalisée pour l'ICOMOS en 1997. Cette étude a identifié quatre périodes d'évolution humaine représentées dans ces sites. La seconde couvrait la période allant d'un million d'années à 300.000 ans BP. Cette période ne comptait que des représentants du genre *Homo*, mais avec une diversité régionale considérable, et toujours confinés à certaines régions du Vieux Monde.

L'étude a défini six critères d'évaluation des sites d'hominidés fossiles :

1. *Des matériels bien datés*, permettant au taxinomiste de se faire une idée des relations phylogénétiques et de la vitesse de l'évolution.

2. *Le nombre de fossiles* dans une même localité ou une entité géologique identifiable, qui, s'ils sont bien datés, offrent des possibilités d'analyse scientifique et de réponse aux questions concernant la variabilité de la population, la condition *sine qua non* de l'évolution par la sélection naturelle.
3. *L'ancienneté des vestiges*.
4. *Le potentiel d'autres découvertes*.
5. *Les groupes de sites et même de paysages étroitement associés*, qui fournissent un bon contexte, préservant les preuves environnementales et archéologiques, ainsi que les fossiles d'hominidés. Cela est nécessaire pour interpréter leur mode de vie et leurs capacités.
6. *Rôle dans la découverte et la démonstration de l'évolution humaine*.

Par rapport à ces critères, les sites de la Sierra de Atapuerca arrivent en très bonne place. L'étude comparative a identifié plusieurs sites présentant des vestiges d'hominidés qui obtiennent de meilleurs résultats sur ces six critères et qui ont été fortement recommandés pour examen, mais la Sierra de Atapuerca est le seul site sur cette liste issu du second groupe chronologique décrit ci-dessus.

La Liste du patrimoine mondial compte déjà un certain nombre de sites d'hominidés fossiles. Toutefois, seuls ceux de Sangiran (Indonésie) et de Zhoukoudian (Chine) sont notables pour les vestiges d'hominidés fossiles de cette période, et aucun d'entre eux ne se trouve en Europe.

Il convient de penser que l'exploration scientifique des grottes dans la Sierra de Atapuerca, processus lent et méticuleux, n'est en cours que depuis un quart de siècle. Il reste encore beaucoup de travaux à effectuer sur les sites connus, et d'autres encore seront découverts dans les décennies à venir.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

L'ICOMOS n'a aucune réserve quant à la valeur culturelle des sites d'Atapuerca. Toutefois, il s'inquiétait du fait qu'aucune zone tampon n'ait été définie autour du site proposé pour inscription dans le dossier d'origine. L'ICOMOS avait également recommandé qu'il serait nécessaire d'établir une forme de plan de développement du tourisme qui imposerait un contrôle sur les développements liés au tourisme dans les villages voisins d'Atapuerca et d'Ibeas de Juarros.

À la réunion du Bureau en juin 2000, cette proposition d'inscription a été renvoyée à l'État partie en lui demandant de définir une zone tampon adéquate et de préparer un plan de développement du tourisme.

En septembre 2000, l'État partie a fourni des informations détaillées concernant ces deux points. Le site archéologique d'intérêt culturel proposé pour inscription (voir « Statut juridique » ci-dessus) est entouré de toutes parts par des zones agricoles où toute construction est interdite (*Suelos No Urbanizables*) ou par des zones boisées protégées (*Suelos No*

Urbanizables Forestales). Elles offrent une protection totale et constituent une zone tampon efficace qui protège le cadre visuel des sites archéologiques et est tout à fait conforme aux exigences des *Orientations*.

L'État partie a également fourni des informations complètes sur les dispositions prises pour l'accès des touristes et le contrôle dans les environs immédiats de la zone proposée pour inscription et les communes voisines. Tous les règlements d'urbanisme locaux sont établis de manière telle à éviter des développements indésirables liés au tourisme dans les communes d'Atapuerca et d'Ibeas de Juarros. Le travail de coordination des initiatives locales, engagées par des organismes municipaux et bénévoles, a commencé et il s'intègre dans le cadre global des ressources touristiques de la région dont Burgos est le centre.

L'ICOMOS se réjouit de l'attention particulière qui est accordée à cet aspect de la gestion et de la protection future de la zone archéologique proposée pour inscription.

Brève description

Les grottes de la Sierra de Atapuerca contiennent de riches vestiges fossiles des premiers êtres humains en Europe, datant d'il y a encore un million d'années et s'étendant sur notre ère. Ils représentent une réserve exceptionnelle de données, dont l'étude scientifique fournit des informations sans prix sur l'aspect et le mode de vie de ces lointains ancêtres.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères iii et v* :

Critère iii Les preuves les plus anciennes et les plus abondantes de la présence de l'homme en Europe se trouvent dans les grottes de la Sierra de Atapuerca.

Critère v Les restes fossiles de la Sierra de Atapuerca constituent une réserve exceptionnelle d'informations sur la nature physique et le mode de vie des premières communautés humaines en Europe.

ICOMOS, octobre 2000